

Ce qui nous unit

Un projet de
Paola Comis et Sandrine Lanno

Texte de
Paola Comis, Lucie Depauw et Sandrine Lanno



Ce qui nous unit

de

Paola Comis et Sandrine Lanno

Texte de

**Paola Comis, Lucie Depauw,
et Sandrine Lanno**

Avec

Le père : Philippe Marteau

Les sœurs : Paola Comis, Tatiana Gousseff, Juliette Plumecoch Mech

Création son : Fanny Martin

Création lumière : Xavier Hollebecq

*Le lien qui unit les membres d'une même famille n'est pas choisi.
Il naît de la dépendance. Il est fixe, s'inscrit dans la durée, s'enrichit ou s'intoxique
du temps qui passe, ne s'adresse qu'à quelques-uns. Roger-Pol Droit*

Calendrier de création

Résidence ARCAL : 19-23 juin 2017

Résidence Le Cube, Hérisson (03) : novembre 2018

Création prévue saison 2019 / 2020

Production compagnie Coupes de colère

Contact : dorothee.burillon@wanadoo.fr - 06 84 30 49 77

Sommaire

I – Ce qui nous unit

II – Note d'intention

La famille : des regards qui nous font

La fratrie: celle que nous allons inventer avec les acteurs

II – Une auteure : Lucie Depauw

IV – Autour du spectacle: projets de médiation

Faire parler les fantômes

Faire son portrait

V – Biographies

I - Ce qui nous unit

Nous voulons parler de la famille ou plus exactement sonder de quoi sont fait les liens familiaux. Nous mettrons en jeu une fratrie afin d'explorer la complexité des rouages qui unissent et séparent ses membres.

Une fratrie composée de deux sœurs- l'aîné et la cadette - et d'un frère. Ils ont entre 42 et 46 ans.

La mère doit les rejoindre, mais elle n'arrivera pas, on ignore pourquoi.

Le père a disparu en mer il y a 20 ans, mais il est présent physiquement au plateau. Il a 46 ans, l'âge qu'il avait quand il est parti.

Nous Sonderons comment chacun se construit à partir d'une même histoire, en choisissant comme porte d'entrée **le regard** que chacun porte sur les autres membres d'une même famille. En observant l'importance de comment on est regardé, nous explorerons l'influence déterminante de tous ces regards, qui cohabitent en nous, sur notre identité.

Car il y a parfois des mondes entre ce que nous croyons et pensons être et la façon dont nous sommes perçus. Nous avons toujours une image partielle de nous-même.

Nous interrogerons aussi ce décalage entre ce que nous dégageons et comment nous nous percevons de l'intérieur et la vision subjective de chacun

II - Note d'intention

Notre histoire provient de celle de notre famille, même si nous nous en détachons et nous nous opposons. Au sein de celle-ci, on y partage des souvenirs, des histoires, des rivalités et des alliances. Aucune description monochrome, Ce sont justement les clair-obscur, les ombres et les lumières que nous relateront.

Les liens familiaux dépendent du temps passé ensemble, de la dépendance vécue, assumée, surmontée ou pas. Ce vécu partagé est un temps qui construira nos relations et nos interdépendances.

La famille est un espace aux limites étroites, c'est un lieu de confiance, de tendresse, de chaleur, de consolation, un refuge, mais c'est aussi le lieu des conflits, des ressentiments, des haines larvées ou recuites et des ambivalences secrètes.

La famille enseigne à juger, à regarder, à penser. Elle fait croire ou ne pas croire. C'est un lieu de pouvoir.

La famille : des regards qui nous font

Nous souhaitons parler de regard au sein de la famille : comment le regard que portent sur nous les membres de notre famille est partie prenante de notre construction. Comment on se définit à partir d'eux, par rapport/contre/en fusion à son frère, à sa sœur, à son père ou à sa mère. Comment on prend ce qui de l'un, et on rejette ce qui de l'autre.

En fonction du regard qui est posé sur nous qu'est-ce qui se déploie, se fissure, se crée ou se meurt en nous ?

Comment et pourquoi, en fonction de sa nature, ce regard peut-il générer du positif et / ou du négatif, et nous faire devenir une chose ou son contraire ?

Et quelles sont les conséquences de ces regards sur notre comportement, nos actes, notre identité et toute notre vie ?

C'est un spectacle qui observe ce regard ou plutôt ces regards intérieurs mêlés qui nous construisent et nous définissent, parfois malgré nous ; ceux là même qui, dans notre vie, nous pousseront et nous empêcheront.

La fratrie : celle que nous allons inventer avec les acteurs

A travers cette fratrie inventée, nous voulons parler des liens familiaux qui sont faits d'amour, d'excès, d'exigence, d'intransigeance, d'admiration, d'humour, d'incompréhension, de colère, de frustration, d'acceptation, de rejet et de compromis.

Il s'agira de questionner ce qui sépare les membres d'une même famille - qui pourtant ont reçu la même éducation – ce qui fait que deux sœurs peuvent être à un moment de leur vie totalement étrangères l'une à l'autre ; et à un autre moment en fusion.

Nous décrypterons les mécanismes de chacun(e)s, la complexité des motivations humaines, nous observerons ce que chacun(e)s à pu construire pour se protéger.

Nous nous demanderons, par exemple, pourquoi naît l'incompréhension ?

Parce qu'il/elle ne correspond pas aux rêves, aux besoins, à l'attente, que l'on avait de ce frère et/ou de cette sœur ?

Nous questionnerons les histoires intimes qui se font et se défont entre deux sœurs et un frère.

Il sera question des souvenirs et des territoires qui relient, des recettes qui construisent et se perpétuent, des rituels, et des musiques qui ont ponctué l'histoire de cette famille.
Il sera question du mystère de cette identité commune et pourtant singulière.

Nous n'imaginons pas de déployer une situation unique mais plutôt d'imaginer plusieurs cadres.

Il s'agira d'évoquer une histoire commune qui se traduit différemment en fonction du prisme de la subjectivité et que l'affect déforme.

Individus multiples

On est tous divisés, on est intérieurement plusieurs personnes contradictoires qui se combattent ou dont les intérêts se contredisent, on est tous amenés à jouer des rôles qui en définitive sont les facettes d'une vérité unique qu'on a passé son temps à cacher, à travestir, à protéger du regard d'autrui parce qu'on a honte de s'avouer aussi complexe, pluriel, tiraillé, contradictoire, indéfini alors que c'est précisément notre force. E. Reinhardt

Nous renfermons à l'intérieur de nous une multiplicité d'individus, et ce en fonction de la personne qui est en face de nous. Ainsi selon cette personne, on peut constater qu'une partie nouvelle en nous se déploie que nous jugerons positive ou négative, ouverte ou fermée. Nous sommes habitués à ce va-et-vient intérieur et c'est ce miroir que nous tend l'autre, qui nous fait préférer untel à une telle. Nous sommes aussi variés et variables que nous avons d'interlocuteurs (trices). C'est cette variété fragmentée et inattendue de l'être à laquelle nous voulons rendre hommage, à laquelle nous voulons donner corps.

III - Notre façon de travailler

Chaque être humain sait tout, nous avons tout en nous, mais c'est un grand sac ; il y a des choses enfouies dans le sac. L'artiste montre à celui qui regarde l'œuvre une chose qui est en lui, qu'il sait profondément, il la fait venir à hauteur de conscience. (...)

La vie passe. Les nuages ne cessent de changer au-dessus des maisons. Je fais ceci ou cela, je recommence. À travers nos rencontres, nos départs, des formes s'assemblent, divers motifs se tracent. Mais si je ne fixe pas ces impressions sur le tableau, si je ne rassemble pas tous les hommes que je suis en un seul ; si je n'existe pas ici et maintenant et non en morceaux, en lambeaux, comme des bandeaux de neiges dispersés sur des montagnes lointaines, (...) je tomberai, je disparaîtrai comme des flocons de neige. V.Woolf.

Notre première collaboration avec un auteur : Lucie Depauw

Depuis 2005, au sein de la Compagnie Coupes de colère, nous construisons des spectacles et écrivons des textes à partir d'une **écriture de plateau**.

Nous partons toujours d'une question que nous nous posons, intime ou de société ; parfois les deux ; nous récoltons des témoignages, ainsi que d'autres matériaux (extraits de textes littéraires, de films, des phrases entendues, écrits intimes des acteurs etc..), qui nous servent de base pour improviser. À partir de ces improvisations, un texte s'écrit et se transforme jusqu'au dernier moment, parfois au fil même des représentations.

Dans notre processus d'écriture de plateau, nous nous inspirons d'œuvres littéraires ou cinématographiques à qui nous « volons » des phrases pas exemple, qui peuvent devenir un point de départ pour une scène.

Pour ce nouveau spectacle nous avons souhaité travailler différemment et inviter une auteure – Lucie Depauw – à écrire avec nous.

Tout en poursuivant notre méthode de travail en demandant aux acteurs de s'impliquer dans l'écriture du spectacle, nous souhaitons aussi nous déplacer en nous confrontant à un autre regard, à une autre histoire, à une autre subjectivité, à une autre langue, qui nous est étrangère. Nous déplacer tant dans la forme que dans le fond. Ce qui nous intéresse est le texte qui naîtra de cet échange.

Nous écrivons ensemble, c'est-à-dire qu'à partir de nos échanges, Lucie Depauw écrira des scènes, que nous éprouverons au plateau ; qui se transformeront, et vice-versa.

L'idée est d'écrire à plusieurs, de chercher comment se nourrir mutuellement. Une écriture plurielle.

Espace, son, lumière

Nous aimons travailler avec des éléments de décor extrêmement mobiles et légers, à la manière d'installations plastiques. Cette légèreté nous tient particulièrement à cœur, depuis que nous collaborons ensemble. Tout d'abord parce que nous aimons dire des choses profondes avec presque rien, et aussi, parce que nous avons le souci de nous adapter à tous les espaces.

A chaque spectacle, nous partons de quelques objets, autour desquels tout se construit.

L'espace se construit également avec le son et la lumière. Les créateurs lumière (Xavier Hollebecq) et son (Fanny Martin) collaborateurs et compagnons de longue date, sont présents tout a long des résidences et des répétitions et font partie intégrante de l'équipe de création. Ils mènent leurs recherches en même temps que sont menées les recherches avec les comédiens et délimitent eux aussi les contours de l'écriture du spectacle et son rythme.

IV - Autour du spectacle : projets de médiation

En marge de nos créations nous aimons proposer des ateliers afin de préparer les spectateurs aux questions que renferme le spectacle ou de les poursuivre. Ces ateliers s'adressent à des amateurs ou à des professionnels

1 - Faire parler les fantômes

Il s'agira d'un travail basé sur des improvisations d'abord individuelles puis collectives.

Tout d'abord, nous inviterons les participants à convoquer des souvenirs et des personnes qu'ils ont connus et qui sont morts - faisant partie de leur mémoire familiale - et à leur donner corps. En créant ce voyage dans la mémoire de chacun(e) entre parole et incarnation, nous cherchons à rendre tangibles la singularité et la richesse du monde intérieur de chacun(e). Dans un deuxième temps, nous chercherons quel dialogue peut naître de ces différentes évocations.

2 - Faire son portrait

À travers cette proposition, nous cherchons à ce que chacun prenne conscience de la richesse qui l'habite et développe son sens créatif.

Chacun pourra créer un portrait de soi à partir de la question du regard, ou plutôt des regards qui l'ont construit. Pour cela, il s'appuiera sur son monde intérieur, un monde fragmenté et parfois chaotique que nous renfermons et taisons la plupart du temps. **Nous partagerons avec vous les outils que nous utilisons pour écrire et nous questionnerons ensemble le passage au plateau. Chacun deviendra alors auteur d'un acte théâtral.**

Nous partirons d'une série de questions, par exemple :

- Quel regard fut déterminant dans votre enfance ? Et pourquoi ?
- En quoi vous accompagne-t'il toujours aujourd'hui ?
- Quelles en sont les répercussions sur votre identité ?
- Même chose à l'adolescence et l'âge adulte. En quoi ce regard vous a-t-il libéré ou enfermé ?
- Faire une liste des phrases que l'on vous a dites en famille et qui ont été déterminantes dans vos choix et votre construction ?
- Ces phrases sont elles toujours présente aujourd'hui ? Si oui, sous quelles formes ?
- Qu'est-ce que ces citations évoquent en vous :
- « La plupart ne savent pas qui ils sont. Ni qui ils ont été ».
- « La question n'est pas de savoir qui on est mais pour qui les autres nous prennent ». *Lars Noren*
- Quelle est votre force ?
- Etc.

Chacun sera libre de dire la vérité, de mentir ou d'inventer

V - Biographies

Sandrine LANNO - metteure en scène / auteure

Titulaire d'un troisième cycle universitaire en économie internationale et du développement, Sandrine Lanno se forme parallèlement à ses études au théâtre à l'École Florent et à l'**Unité Nomade de Formation à la mise en scène au CNSAD** où elle travaille auprès de Piotr Fomenko au Théâtre Atelier de Moscou, Klaus-Michael Grüber au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et Alain Françon et Joël Jouanneau au CNSAD.

En 1997, elle crée L'Indicible Compagnie et met en scène 7 pièces en un acte et 1 foirade, dramatiques de Samuel Beckett ; *Les Charmilles* de Jean-Michel Rabeux au Chapiteau du Raj'Ganawak à Saint-Denis ; *Matériau Chimère* d'après *Chimères et autres bestioles* de Didier-Georges Gabily au Théâtre de la Bastille ; *Plus loin que loin* de Zinnie Harris au Théâtre du Rond-Point ; *Au loin un oiseau, Vieille terre* et *Le calmant* de Samuel Beckett à la galerie Sabine Puget de Fox-Amphoux ; *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine au CDN de Montreuil ; *The Golden Vanity et autres histoires de marins* de Benjamin Britten à l'Opéra de Lyon, au Théâtre de la Croix-Rousse et au Nouveau Théâtre de Montreuil ; *Mais n'ête promène donc pas toute nue* de Feydeau au Théâtre de l'Étoile du Nord ; *Shakespeare's Sonnets* avec Mélanie Menu et Theo Hakola et *Cannibalisme Tenace* d'après *En guise de manifeste littéraire* d'Aimé Césaire au Théâtre Koltès à Nanterre.

Fin 2013, elle crée *Perdues dans la lande* de Joël Jouanneau avec sept femmes détenues du centre pénitentiaire sud francilien de Réau au théâtre de La Ferme du Buisson et au gymnase du CPSF. En 2014, elle poursuit son travail en milieu carcéral à Réau et enregistre avec son équipe et 15 personnes détenues *Tous ceux qui tombent* de Samuel Beckett, l'enregistrement a été diffusé le 22 décembre 2014 dans le gymnase du centre pénitentiaire transformé en salle d'écoute pour l'occasion. En 2015, elle crée *Notre Tempête ou le théâtre est un sport d'équipe*, avec 16 personnes au gymnase du CPSF de Réau et sur le grand plateau du théâtre de La Ferme du Buisson. En 2017-2018, elle crée *Enfin une comédie !* d'après *L'Ours* d'Anton Tchekhov avec 10 personnes détenues, cette création sera jouée au gymnase du CPSF, au Théâtre de La Coupole à Combs-la-Ville et au Théâtre Paris Villette dans le cadre du Festival Vis-à-Vis 2018.

Depuis 2005, elle travaille avec Paola Comis (Cie Coupes de Colère). Elles créent *Ces bottes sont faites pour marcher* et *Où nagent les grands-mères ?* aux Nouvelles Subsistances à Lyon, à la MAC de Créteil et au Volcan au Havre ; *Muable et Incertain* à la MAC de Créteil ; *S'abandonner dit-elle* au Festival « 30''30'' / Les Rencontres du court » à La Manufacture Atlantique de Bordeaux ; *Si tu n'aimes pas ta vie range ta chambre* au Théâtre de l'Échangeur de Bagnolet en mars 2015, spectacle repris en tournée au Théâtre des Salins à Martigues et à la Faïencerie – Théâtre de Creil-Chambly. En 2014, elles sont invitées par le Zoukak Theater Company à mener un workshop à Beyrouth au Liban dans le cadre de leur programme Sidewalk.

Depuis 2010 elle fait partie des metteurs en scène et acteurs associés au projet Binôme créée par Thibault Rossigneux (rencontre expérimentale Art & Sciences).

Aimant explorer théâtre et musique, elle collabore souvent à des mises en scène d'opéra : auprès de François Girard (*Le vol de Lindbergh*, *Les Sept Péchés Capitaux* de Weill et Brecht - Opéra de Lyon, repris au Edinburgh International Festival, *Emilie* de Kaija Saariaho - Opéra de Lyon, *Parsifal* de Wagner Opéra de Lyon, repris au Met opéra de New-York), Grzegorz Jarzyna (*Le Joueur* de Prokofiev, *L'enfant et les sortilèges* de Ravel et *Der Zwerg* de Zemlinsky - Opéra de Lyon), David Marton (*Capriccio* de Strauss - Opéra de Lyon), Christophe Honoré (*Les dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Pelléas et Mélisande* de Debussy et Maeterlinck - Opéra de Lyon et *Così fan tutte* - Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence juillet 2016, *Don Carlos* de Verdi – Opéra de Lyon 2018) et de Richard Brunel (*Béatrice et Bénédicte* - La Monnaie).

Elle a également réalisé quatre fictions radiophoniques pour France Culture : *Les séquestrés d'Altona* de Jean-Paul Sartre, *Plus loin que loin*, *Hiver* et *Crépuscule* de Zinnie Harris.

Parallèlement à la mise en scène, il lui importe d'enseigner régulièrement et de transmettre, c'est pourquoi elle dirige des ateliers dans différentes écoles et structures, comme le CDN de Besançon, le Conservatoire à rayonnement régional de Lyon et de Grenoble, à l'Opéra de Lyon, au Jeune Théâtre National de Paris, à l'Université de Nanterre, à l'École Auvray-Nauroy, au Studio de Formation Théâtrale, au cours Florent, au centre de la Gabrielle pour déficients mentaux, au centre de réadaptation de Coubert, à Théâtre Ouvert ...

Paola COMIS – Auteure, Metteure en scène, danseuse & comédienne

Paola Comis est issue de la promotion 1994 de l'École du TNB, elle est un des membres fondateur du Théâtre des Lucioles, avec lequel, elle joue entre 1993 et 2000 dans *Preparadise Sorry Now* de R.W Fassbinder m.e.s de

Pierre Maillet ; *Le Poids du monde*, un journal de P. Handke m.e.s de P. Maillet et Laurent Javaloyes ; *Comme ça* texte et m.e.s de L. Javaloyes ; *La Maison des morts* de P. Minyana m.e.s de L. Javaloyes ; *Ainsi que dans Cabaret Lucioles* m.e.s du collectif.

En 2000, elle fonde sa propre compagnie, Coupes de Colère avec Theo Hakola et joue alors dans *La Chanson du Zorro andalou* (texte : Theo Hakola – m.e.s de Theo Hakola et Pierre Maillet), puis collabore et joue dans *Une dizaine de morts* à partir M. Ondaatje (lecture en musique de Theo Hakola). En 2003, ils recréent ensemble *Ellen Foster*, monologue d'après le roman de Kaye Gibbons (première mise en scène avec Eloi Recoing).

Depuis 2005, elle collabore à la mise en scène avec Sandrine Lanno. En 2007, Elles créent aux Subsistances, *Ces bottes sont faites pour marcher*, en 2009 à la MAC de Créteil *Où nagent les grands-mères ?*, en 2012 à la MAC de Créteil *Muable et Incertain* et en 2013 *S'abandonner dit-elle* au Festival « 30''30'' / Les Rencontres du court » à La Manufacture Atlantique de Bordeaux. Ce spectacle est ensuite repris à Beyrouth dans le cadre des Sydewalks de Zoukak Teater Company et en version nomade et hors-les-murs dans des lieux qui ne sont pas des théâtres. En Mars 2015 au théâtre de L'Echangeur à Bagnolet, Elles créent " Si tu n'aimes pas ta vie, range ta chambre ".

Par ailleurs, elle a travaillé avec Marc François (*Cinna et La mort de Pompée* de P.Corneille), Bernard Lotti (*Don Juan revient de Guerre* d'O.Von Horváth et *Quai d'embarquement* de R. Viviani), Patrick Haggiag (*Le Chant des Chants*), Antonia Buresi (*Manque* de S.Kane), O. Maltinti (*Sonetto per Ninetto* d'après P.P Pasolini), Thibault Rossigneux (*Atlantide* de Jean René Lemoine).

Elle danse dans *Vanno, vengono* et *Landscape* de Nathalie Béasse.

En 2004, elle rencontre la chorégraphe Raffaella Giordano avec qui elle travaille jusqu'en 2015..En 2007, elle est interprète dans *Cuocere il Mondo* et tourne toujours dans *Quore* (reprise de rôle).

En 2018, elle rencontre le chorégraphe Delavallet Bidiefono avec qui elle crée *Fleur sur terre 60160 de Montataire*, un solo avec Zaia Bellounes

Au cinéma, elle joue notamment dans *Parc d'A.Despallière, L'autre* de M.Bernard et P.Trividic, *L'Adversaire* de N.Garcia, *Le temps retrouvé* de R.Ruiz, *A mort la mort* de R.Goupil, *Paris* de R.Depardon et *MEL'ange* de L.Côte (Talents Cannes 2003) et fait la voix off du court métrage de Thibault Le Texier *L'invention du désert*.

Parallèlement à la mise en scène, il lui importe d'enseigner régulièrement et de transmettre, c'est pourquoi elle dirige des ateliers dans différentes écoles et structures, par exemple, à la centrale des femmes à Rennes, au centre pénitentiaire sud francilien de Réau, au lycée agricole à Plöermel, à l'Université de Nanterre, au studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine, à la cité des Haubans à Nantes, au Lycée des Sallns à Besançon (préparation des terminales L3 au baccalauréat), au centre de la Gabrielle pour déficients mentaux, au centre de réadaptation de Coubert , à Théâtre Ouvert ...

En 2014, elle a été invitée par le Zoukak Theater Company à mener un workshop à Beyrouth au Liban dans le cadre de leur programme Sidewalk.

Lucie Depaw- Auteure

Elle suit des études cinématographiques et audiovisuelles.

Elle reçoit pour ses textes des bourses d'écriture de la fondation Beaumarchais SACD/ (*Dance floor memories* en 2009, *Carcasses exquises* en 2005), des aides à la création du Centre national du Théâtre, (*Hymen* en 2011, *Lili Heiner* en 2012, *Sas- Théâtre d'opérations en cinq étoiles* en 2013 (Une pièce également soutenue par une bourse d'écriture du CNT).

Elle est lauréate des journées d'auteurs à Lyon en 2011 avec *Dance floor mémoires*.

Certains textes sont édités aux Solitaires Intempestifs, Editions Koinè, ETGSO) et traduit dans plusieurs langues.

En 2015, sa pièce *Dance floor memories* à été créée au Studio Théâtre de la comédie Française par Hervé Van der Meulen et prochainement à l'automne 2016 elle sera mise en scène par Didier Lastère.

Lili Heiner à été créée en 2014 au Staatstheater de Mainz par Brit Bartkovia. Elle a également été créée pour radio France Culture par Cédric Aussi/

En 2016 dans le cadre du festival de caves 2016, François Rancillac mettra en scène *Garden Scene*.

Elle travaille également comme assistante à la mise en scène dans l'audiovisuel depuis <<<une dizaine d'années.

Compagnie Coupes de colère 1999-2017

La compagnie Coupes de colère a été créée en 1999 par deux directeurs artistiques : **Paola Comis**, membre fondateur de la Cie *Les Lucioles* et **Theo Hakola** auteur-compositeur interprète américain. Ils créent alors, **La Chanson du Zorro andalou**, pièce avec chansons de Theo Hakola, co-mise en scène avec Pierre Maillet, dans le

cadre des Transmusicales de Rennes, dont la tournée s'est achevée à L'Echangeur à Bagnolet en 2000. Puis en 2002, ils proposent **Ellen Foster**, adapté du roman de Kaye Gibbons que Paola Comis met en scène avec Eloi Recoing (festival Frictions, Dijon et qu'ils reprennent en tournée, pour finir en 2005, à L'Echangeur à Bagnolet.

En 2005, Ils rencontrent la metteuse en scène **Sandrine Lanno** et, souhaitant explorer la question de l'identité, inventent une nouvelle façon de travailler. Paola propose les projets, Theo signe les créations musicales. Et Sandrine, qui, au début est collaboratrice artistique, devient peu à peu co-auteure et co-metteuse en scène des spectacles. L'écriture est une écriture de plateau empruntant à la fiction documentaire. En effet, une période de collecte de témoignages précède les répétitions, et les textes sont écrits au fur et à mesure des résidences. Ainsi fut créé un diptyque sur l'identité composé de **Ces Bottes sont faites pour marcher** et de **Question : où nagent les grands-mères ?** créés respectivement en 2007 et 2009 aux Subsistances à Lyon.

En 2012 elles créent **Muable et incertain** (à la Maison des Arts, Créteil).

En 2013, Paola et Sandrine répondent à une commande de forme brève avec **S'abandonner, dit-elle**, spectacle sur le thème des peurs. Suite à de nombreux ateliers, de voyages (Beyrouth) et de résidences, elles décident de d'approfondir et de développer la question de la peur et des empêchements que nous nous créons en proposant une forme longue :

Si tu n'aimes pas ta vie, range ta chambre, qui sera créée en mars 2015 à L'Echangeur à Bagnolet.

Elles sont toutes deux « Artistes Compagnonnes » de la Faïencerie Théâtre de Creil, pour la saison 2014-2016.

Parcours artistique

Compagnie Coupes de colère -1999-2017

La compagnie Coupes de colère a été créée par deux directeurs artistiques : Paola Comis et Theo Hakola.

1999/2000 : *La Chanson du Zorro andalou*, pièce avec chansons de Theo Hakola

Mise en scène : Pierre Maillet avec l'auteur

Avec : Paola Comis, Lionel Dollet, Theo Hakola, Olivier Hamel, David Jeanne-Comello, Pierre Maillet, Marie Payen, Scott Taylor et Bénédicte Villain-Brulé /Son : Christophe Saudemont/Décors : Jean-Pierre Girault/Costumes : Laure Mahéo/Lumières : Yannick Fouassier

Coproduction : Transmusicales, Rennes – Théâtre de L'Aire Libre, St-Jacques de la Lande- Aéronef, Lille **Création : novembre 1999 à Saint-Jacques-de-la-Lande (21es Rencontres Transmusicales de Rennes)** Tournée : Aéronef, Lille, déc. 1999 - L'Echangeur, Bagnolet, mars 2000

2002 : *Ellen Foster*, adaptation du roman de Kaye Gibbons

Mise en scène : Eloi Recoing et Paola Comis

Traduction : Theo Hakola / Adaptation : Paola Comis

Avec : Paola Comis /Musique : Theo Hakola avec Bénédicte Villain-Brûlé/Lumières : Nathalie Gallard

Création : mai 2002, festival Frictions, Dijon - Tournée à L'Aéronef, Lille

2003 : *Une dizaine de morts*, lecture en musique à partir de l'œuvre de M.Ondaatje,

Mise en espace et en musique : Theo Hakola

Avec : Paola Comis, Theo Hakola, Anne Steffens, Simon Texier, Bénédicte Villain-Brulé

Création : juin 2003, Festival Les Intranquilles, Carte Blanche de La Villa Gillet à Lyon

Tournée au Centre culturel canadien, Paris, Aux Nuits de la correspondance de Manosque, à la Maison-Folie de Wezannes, Lille 2004

2005 : *Ellen Foster* (Reprise) Mise en scène : Paola Comis et Theo Hakola

L'Echangeur, Bagnolet 21 av -7 mai, La Renaissance – Oullins 10- 13 mai

2007-2009 : *Ces Bottes sont faites pour marcher* - Mise en scène : Paola Comis, Collaboration artistique Sandrine Lanno – Avec Paola Comis et Natacha Mendès - création après résidence aux Subsistances, laboratoire de création artistique, Lyon, France avril 2007, Décembre 2007 : MAC de Créteil. Mai 2009 : Le Manège, Maubeuge

2009-2010 : *Question : où nagent les grands-mères ?* de Paola Comis et Sandrine Lanno Avec : Paola Comis, Philippe Le Gall et Christophe Sauger

Création musique : Theo Hakola - création après résidence aux Subsistances : du 15 au 24 octobre 2009, Mac de Créteil. Puis Le Volcan, Scène nationale du Havre, du 17 au 19 novembre 2009, et Les Subsistances Lyon du 25 au 28 mars 2010

2012 : *Muable et incertain* de Paola Comis et Sandrine Lanno

Avec : Paola Comis et Erik Gerken / Création musique : Theo Hakola / Création lumière : Xavier Hollebecq / Construction et accessoires : Anne Leray / Son : Fanny Martin

Coproduction : Maison des Arts, Créteil/ Parc de La Villette (WIP Villette), Paris

/Cie Coupes de Colère avec le soutien des Subsistances, Lyon - Création du 10 au 21 janvier 2012 : Maison des Arts, Créteil

2013 : *S'abandonner, dit-elle* de Paola Comis et Sandrine Lanno

Avec : Paola Comis - Création lumière : Xavier Hollebecq/ Son : Fanny Martin / collaboration art : Dorothée Burillon – création Festival « 30''30''/ Les Rencontres du court » à La Manufacture Atlantique de Bordeaux, puis tournée (Faiencerie, Creil, Nantes ...), et au Liban : Beyrouth, avril 2014, dans le cadre des « Sidewalks » de la Zoukak Theater Company

2015 : *Si tu n'aimes pas ta vie range ta chambre* de Paola Comis et Sandrine Lanno avec : Paola Comis - Création lumière : Xavier Hollebecq/ Son : Fanny Martin / collaboration art : Dorothée Burillon

2018 : *Fleur sur terre 60160* de Montataire de Delavallet Bidiefono et Paola Comis avec Zaia Bellounes